

Je tiens à vous redire mes remerciements pour m'avoir offert votre livre sur Etty Hillesum et, surtout, toutes mes félicitations pour l'avoir écrit. Je l'ai lu de bout en bout avec le plus grand intérêt, et c'est une vraie réussite.

Cela notamment parce que vous avez choisi d'en distribuer la matière en deux parties, « Etty H. témoin de la Shoah », et « Etty H. témoin de Dieu », ce qui vous a permis de lui donner plus de profondeur, plus de clarté aussi, que si vous en étiez tenu à une biographie.

Non que la biographie soit absente : c'est bien une Etty H. de chair, d'âme et de sang dont vous dressez le portrait, surtout dans la première partie, sans jamais tomber dans l'hagiographie, comme l'a justement relevé votre préfacier.

Et la seconde partie déploie toutes les harmoniques de la mystique d'Etty H. (s'il est permis d'employer ce verbe « déployer » pour une mystique faite surtout de dépouillement), tout en montrant très justement combien elle peut trouver des échos dans les traditions spirituelles et religieuses les plus diverses, juive, bien sûr, mais aussi chrétienne, bouddhiste, etc.

L'autre originalité et l'autre grand mérite de votre livre est qu'il replace, si l'on peut dire, la pensée d'Etty H. dans son contexte, grâce aux autres portraits de mystiques que vous avez intercalés dans vos développements, « Etty H. et Hélène Berr », « Etty H. et Simone Veil », « Etty H. et Edith Stein », etc... Ces correspondances donnent chair et consistance à toute une « école de mystique et de spiritualité » du siècle écoulé, qui reste encore largement méconnue du grand public et qu'en tout cas, pour ma part, je connaissais assez mal. Merci donc de me l'avoir ainsi quasiment révélée !

Je n'aurais qu'un très minime reproche à faire : l'absence d'une table des matières, qui permettrait au lecteur de retrouver facilement tel ou tel passage qui l'a plus particulièrement intéressé au sein d'un ouvrage que vous avez avec raison composé de courts chapitres sur lesquels on souhaite, une fois le livre refermé, pouvoir revenir à loisir.

Puisse ce léger défaut être réparé à la faveur d'un deuxième tirage, car l'ouvrage mériterait d'être largement connu et diffusé : le meilleur compliment qu'on puisse lui faire est qu'il donne au lecteur le goût et l'envie de lire les écrits d'Etty H., ce qui répond sans nul doute à ce qui vous a mû pour l'écrire.

Jean GUYON